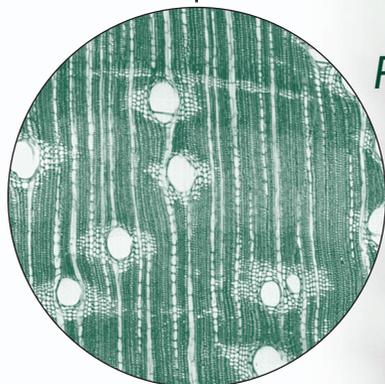


Manuel d'identification
des

Bois de Polynésie

*Pierre Detienne
Paulette Jacquet*



Cirad, Cnrs, Mnhn



Manuel d'identification des bois de Polynésie

*Pierre Detienne
Paulette Jacquet*

Ouvrage publié sous la direction de Catherine Orliac

*Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le développement*

Centre national de la recherche scientifique

Muséum national d'histoire naturelle

DETIENNE P., JACQUET P., 1999. Manuel d'identification des bois de Polynésie.
Montpellier, France, Cirad, Cnrs, Mnhn, 84 p.

Illustrations de couverture :

- Fleur de *Neonauclea forsteri* Merr., Rubiacées.

Vallée de Papeno'o, Tahiti (cliché Michel Orliac).

- En médaillon : coupe transversale de *Mangifera indica* (cliché Paulette Jacquet).

© Cirad 1999

ISBN 978-2-7592-0653-7

Préface

Avec leur *Manuel d'identification des bois de Polynésie*, M. Pierre Detienne et Mme Paulette Jacquet nous donnent un outil précieux d'identification de quelque quatre-vingt-dix espèces de bois endémiques de Polynésie française.

Les archéologues et les ethnologues en seront les premiers bénéficiaires, mais les lecteurs les moins avertis trouveront aussi un bonheur certain à pénétrer, grâce à des techniques sophistiquées de laboratoire, dans l'intimité des fibres et des vaisseaux de nos *'aito*, *tahinu*, *maoe*, et autres *miro* et *'ora*.

Il reste aux Polynésiens, à partir de cette connaissance moléculaire des bois, à reconstituer les arbres de leurs ancêtres, à se réapproprier les savoirs et à retrouver les usages anciens de toutes les parties de ces arbres — racines, tronc, branches, feuilles, fleurs.

Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, le Centre national de la recherche scientifique et le Muséum national d'histoire naturelle ont apporté leur caution scientifique à cet ouvrage et leur collaboration exemplaire en a permis l'édition : qu'ils en soient, avec les auteurs, chaleureusement remerciés.

Pr. Louise Peltzer

*Ministre de la Culture et de l'Enseignement supérieur
Polynésie française*

Sommaire

Avant-propos	7
Présentation	9
Identification des bois	13
••• Les cartes perforées	16
••• Les clés dichotomiques	23
Description des bois	35
Annexe	79
••• Index des espèces	81

Avant-propos

Ce manuel d'identification des bois de Polynésie est le résultat d'une fructueuse collaboration interdisciplinaire menée au sein du groupement de recherche GDR 1170 du Cnrs. Les auteurs, Pierre Detienne et Paulette Jacquet, du laboratoire d'anatomie des bois du Cirad-forêt de Montpellier et membres de ce GDR, participent depuis de nombreuses années aux travaux des chercheurs archéologues de ce groupe. A l'initiative de Michel Orliac, et avec des crédits du Cnrs, 131 échantillons ont été collectés aux îles de la Société, aux îles Marquises et aux îles Australes ; cette récolte a bénéficié de l'aide précieuse de Jacques Florence, botaniste à l'Ird (ex-Orstom) et également membre de ce GDR. Ce premier référentiel a été complété par 72 échantillons du Cirad provenant de récoltes plus anciennes.

La collection des bois de Polynésie présentée dans cet ouvrage est déposée au Cirad-forêt à Montpellier et au laboratoire d'ethnobiologie-

biogéographie du Muséum national d'histoire naturelle (Mnhn) à Paris. Les échantillons étudiés sont cités sous leur numéro d'inventaire dans les collections du Mnhn (indicatif PATw) et du Cirad-forêt (indicatif CTFw).

Ce manuel, qui présente la description de plusieurs espèces endémiques de Polynésie, constitue un ouvrage de référence pour les spécialistes xylologues mais aussi pour les archéologues-anthracologues, les ethnologues et les botanistes. Il permettra aux Polynésiens d'enrichir leur connaissance sur le bois de ces arbres qu'ils ont jadis vénérés.

Catherine Orliac

*Directeur du GDR 1170 du Cnrs
« Origine et évolution des cultures,
socialisation du paysage en Océanie insulaire »*

Présentation

Située au cœur de l'océan Pacifique, à mi-chemin entre les côtes du nord-est de l'Australie et celles du Pérou, la Polynésie française est un territoire particulier, sa superficie de 3 600 km² — selon l'Institut territorial de la statistique, mais jusqu'à 4 200 km² selon d'autres sources — étant répartie sur 120 à 130 îles et atolls dispersés sur une surface maritime de 5 030 000 km². Toutes ces îles, à l'exception de celle de Rapa (Rapa Iti) et d'un petit atoll, sont situées dans la zone tropicale, entre 7° et 24° de latitude sud et entre 135° et 155° de longitude ouest, et bénéficient d'un climat tropical océanique chaud et humide.

L'année est grossièrement divisée en deux saisons, l'une chaude et pluvieuse, de novembre à avril, l'autre relativement plus fraîche et sèche, de mai à octobre. Cependant, la grande dispersion des îles ainsi que leur relief entraînent quelques variations climatiques locales. Les pluies sont en général relativement abondantes (au moins 2 000 mm par an), mais plus faibles sur les îles Marquises et sur les côtes sous le vent, et plus fortes sur les côtes au vent et en altitude. Les vents dominants viennent du secteur Nord-Est et soufflent durant la saison chaude.

Les premiers arrivants européens à Tahiti, les capitaines Wallis (1767), Bougainville (1768) et Cook (1769), ont vu une couverture forestière relativement importante, et il reste encore quelques zones boisées malgré les divers défrichements et brûlis effectués depuis. Actuellement, les surfaces boisées, c'est-à-dire recouvertes d'une végétation ligneuse naturelle ou mise en place par l'homme (cocoteraies exclues), occupent 840 km² sur les îles de la Société (dont la surface

totale est de 1 600 km²), 500 km² sur les Marquises (sur 1 050 km²), 60 km² sur les Australes (sur 150 km²) et seulement 7 km² sur les Tuamotu et les Gambier (sur 900 km²)¹.

La composition floristique de ces îles récentes, comparativement à l'âge des continents, est originale. Elle peut être grossièrement divisée en deux groupes :

❑ Le premier groupe rassemble les plantes autochtones qui se sont installées depuis l'émergence des îlots volcaniques ou coralliens, au gré du hasard, à partir de graines transportées par les courants marins et aériens mais aussi par certains animaux. En conséquence, beaucoup de plantes et même des familles entières, aux graines ou fruits lourds ou volumineux, n'ont jamais colonisé le territoire. En revanche, d'autres plantes, telles les fougères aux spores fines et légères, ou des espèces de certaines familles, Euphorbiacées, Myrsinacées ou Rubiacées, aux graines transportées par les oiseaux, y sont fortement représentées².

❑ Le second groupe rassemble les plantes choisies et apportées par les hommes pour leurs qualités alimentaires (*Artocarpus altilis*, *Mangifera indica*...) et décoratives (*Melia azedarach*, *Tecoma stans*...), leur bois (*Pinus caribaea*, *Paraserianthes falcataria*...), auxquelles il faut ajouter certaines, plutôt indésirables car envahissantes, comme *Cecropia peltata* et surtout *Miconia calvescens* introduit en 1937 par le fondateur du Jardin botanique de Tahiti.

Les arbres et les bois de Polynésie française sont inconnus à l'extérieur du territoire car ils n'ont jamais été exportés. Ils ont été et sont de plus en plus insuffisants à l'autoconsommation locale, la Polynésie

1. CHERRIER J.-F., 1991. Atlas des forêts du Pacifique. Nogent-sur-Marne, France, Cirad-ctft, 200 p. (document inédit)

2. FLORENCE J., 1997. Flore de la Polynésie française, vol. 1. Paris, France, Orstom éditions, 393 p. (collection Faune et flore tropicale, 34)